

# L'ÉLECTEUR

FLAMONDON & Cie., Éditeurs-Propriétaires

ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-Chef

## ANNONCES NOUVELLES.

On a besoin.  
 A vendre.—C. & W. Wurtel.  
 Bureau d'avocat.—George Bellerive.  
 Propriétés à vendre. Ed Rémiard, écr.  
 Chaudière à vendre. J. Chaffour.  
 Voyage à la Pointe aux Trembles et St Antoine. Capt H. Bergeron.  
 Maison à vendre. C. J. L. Lafrance.  
 Cottage à louer.—A. J. Auger.

QUEBEC 14 SEPTEMBRE 1882.

## Le Canada vu de l'Angleterre.

De quel œil les résidents sur la Tamise nous voient-ils?—L'Agence Canadienne à Londres.

Le Canada est un jeune pays, et de même qu'une nouvelle maison commerciale se lançant dans les affaires avec beaucoup de capitaux, ce qui lui est surtout nécessaire, c'est une réclame judicieuse et intelligente.

Notre pays abonde en ressources et en avantages de toutes sortes, telles qu'aucune autre contrée ne pourrait en présenter de semblables, et il est par conséquent de toute nécessité que le monde entier entende parler au plus tôt de ces ressources et avantages. Notre pays est-il connu comme il devrait l'être? telle est la question qui se présente ici. Que le lecteur formule lui-même sa réponse quand nous lui aurons assuré que vingt émigrants se dirigent vers les États-Unis contre un vers le Canada; que notre immense Nord-Ouest, et les avantages illimités qu'il offre au colon, n'attire pas la moitié du contingent étranger que les États du Sud les plus pauvres voient affluer annuellement chez eux; que, pour chaque émigrant qui nous arrive d'outre-mer, trois ou quatre vont en Australie ou à la Nouvelle-Zélande; que l'on n'a aucune connaissance de nos détentures, chemins de fer et institutions publiques, en dehors d'un petit cercle d'agitateurs lesquels en tirent un immense profit; que non-seulement sommes-nous un sujet de risée pour le Secrétaire des Colonies, mais qu'aussi nous sommes traités avec une insignifiance dédaigneuse par le *Times* de Londres, le journal même qui passe pour être la feuille la mieux renseignée de toute l'Angleterre.

Le *Star* vient de publier à ce sujet un article remarquable.

Nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en le traduisant en entier:

Nous savions parfaitement, dit notre confrère, que l'Anglais n'a jamais eu d'opinion bien flatteuse à notre égard. Ce que nous ne savions pas, certainement, c'est que ce fait est surtout dû à notre apathie et à notre manque d'énergie. Voyons plutôt, et premièrement quant à nos

### DÉPENSES D'EMIGRATION

Il est ici opportun de donner quelques statistiques, comme prélude aux affirmations qui vont suivre, affirmations qui nous ont été fournies par des personnes qui se sont occupées tout spécialement de ce sujet à Londres.

Le gouvernement fédéral, à sa dernière session, votait pour l'année fiscale actuelle environ \$370,000 devant servir à des fins directes d'immigration, et cela en outre du salaire et dépenses de notre Haut Commissaire, comme des dépenses nécessitées pour l'entretien de notre bureau à Londres. Sur ce chiffre, \$250,000 sont consignés comme devant défrayer les dépenses de l'immigration proprement dite en même temps que pour contribuer à lui donner de l'essor, \$7,000 sont pour les dépenses de voyage des agents en Europe, \$6,000 pour les salaires de ces mêmes agents, \$24,000 sont affectés aux frais d'entretien des Agences Canadiennes et autres qui ne seraient pas Européennes, et plusieurs autres petites sommes servent à payer les salaires des agents de ce côté de l'Atlantique, à faire face aux déboursés nécessités par la quarantaine etc. Aucune de ces sommes, il est vrai, n'est très considérable, ce qui n'empêche pas que

l'on n'a jamais pu savoir au juste comment les agents en Europe s'y prenaient pour mériter de gagner cet argent. Quant à l'impulsion que devait en recevoir l'immigration, nous savons parfaitement, toutefois, à quoi nous en tenir là-dessus.

### CE QUE NOUS CÔTE L'AGENCE DE LONDRES

Les estimés de cette année portent à \$6,141 le chiffre des salaires pour le bureau de Londres (l'année dernière ces salaires ne se montaient qu'à \$4,300.) Plus loin nous lisons qu'une somme de \$10,000 a été votée pour le salaire du Haut Commissaire Canadien en Angleterre; plus loin, encore, qu'un montant de \$4,000 est affecté pour dépenses contingentes de ce même haut personnage. L'on ne saurait assurer que ce total de \$20,141 couvre toutes les dépenses encourues par notre soi-disant ambassadeur et par notre agence à Londres, vu que nombre d'autres items sont continuellement ajoutés au fonds général d'immigration, et qu'en outre le fonctionnement de notre système d'immigration nécessite plusieurs autres déboursés. Ainsi, pour l'année 80-81, les dépenses contingentes et de voyage encourues par le Haut Commissaire, y compris le loyer et ameublement de la résidence de ce dernier à Londres, se sont montées à \$5,294,07 au lieu des \$4,000 votés. Les négociations qu'il a poursuivies pour nos traités ont encore coûté une somme extra. Lors des pourparlers avec la France et l'Espagne etc. en 79-80, le pays lui a payé \$4,058,32, et il vient de nouveau de recevoir \$1,250 aux fins de "couvrir toutes dépenses additionnelles, y compris les déboursés à Paris durant la négociation de ces traités." L'on peut ainsi se faire une idée de ce que nous coûte notre Agence à Londres, agence qu'il entre présentement dans les vues du Cabinet Fédéral de rendre productive d'un si grand bien pour attirer l'immigration d'outre mer sur nos plages et pour faire connaître nos ressources à l'étranger. Toutes ces sommes, il est vrai, si l'on prend en considération la grandeur de l'objet en vue—sont des plus minimes. Encore faut-il, toutefois, que l'on ne s'en serve que de la manière la plus judicieuse, pour que nous en retirions le plus de profit possible, et c'est ce que nous allons maintenant considérer en invoquant pour cela le témoignage de personnes qui se sont renseignées sur les lieux mêmes.

Nous avons interrogé là-dessus un citoyen distingué de cette ville, de retour d'un voyage à Londres où il a séjourné durant assez longtemps. Ce citoyen est conservateur, et comme tel il s'est refusé à nous permettre de publier son nom.

### LE BUREAU DU HAUT COMMISSAIRE.

"L'Agence Canadienne à Londres, nous dit-il, a été fondée en premier lieu sur la rue Queen Victoria. L'automne dernier, elle fut transportée sur la rue Victoria, dans Westminster, dans le voisinage des Agences de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. J'ajouterai, en passant, que le fait d'établir un bureau à Londres n'était rien de bien nouveau, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ayant eu le leur bien longtemps avant nous."

"Quelle sorte d'apparence a l'établissement Canadien?"

"Les bureaux sont installés dans un joli édifice, en plein quartier aristocratique. Il n'y a, toutefois, que quatre à cinq petits appartements. Dans l'un d'eux l'on tient un registre où les Canadiens, de passage dans la métropole, sont invités à enregistrer leurs noms; dans un autre, appelé "la chambre de lecture," sont quelques journaux canadiens. Un troisième appartement est consacré à la bibliothèque, et un quatrième est le bureau du principal clerc. Il y a en tout trois ou quatre clercs dans l'établissement."

"Que font ces employés?"

"C'est plus que je ne puis vous dire. Je présume que quelques-uns s'occupent de la correspondance, quoiqu'il semble y en avoir très peu à expédier. Je me suis convaincu, cependant, qu'il y avait de tous côtés une grande négligence. Je me sentais même honteux pour mes compatriotes chaque fois qu'il m'est arrivé de mettre le pied en cet endroit."

A continuer.

## Une grande victoire.

Les nouvelles d'Egypte transmises par le télégraphe, hier après-midi, ont causé par tout le Canada une vive satisfaction, et provoqué à bien des endroits de grandes réjouissances.

Le public qui avait suivi depuis plus de quinze jours le mouvement des deux armées, s'attendait à chaque instant à une bataille décisive.

Comme on le verra par nos dépêches, cette bataille vient d'avoir lieu près de Tel El Kebir, résultant en une brillante victoire pour les Anglais. Arabi Pasha s'est enfui de Zagazig avec son armée, suivi de près par les troupes victorieuses.

L'on peut dès ce moment considérer la campagne d'Egypte comme virtuellement terminée, à moins que quelques complications extraordinaires ne surgissent à la dernière heure. Quoiqu'il en soit, les dépêches qui nous arriveront d'ici à une semaine vont offrir un intérêt additionnel et nous y attirons d'avance l'attention de nos lecteurs.

## Contestation de l'Élection de Berthier.

M. L. A. Sénécal, surintendant du chemin de fer du Gouvernement, distributeur des billets de passage aux électeurs conservateurs.

Hier, la contestation de l'Élection de M. Cuthbert a été appelée devant l'Hon Juge Gill.

L'Hon. M. Mercier, représentant les pétitionnaires et l'Hon. M. Lacoste, le défendeur Cuthbert.

Dès le commencement de l'enquête, à l'une des premières questions posées par l'Hon. M. Mercier, savoir: si le témoin avait reçu de M. L. A. Sénécal, lors de l'élection du mois de juin dernier, des billets de passage pour venir voter à l'élection de M. Cuthbert, et sur la réponse affirmative du témoin, l'Hon. Juge s'est récusé sur le fait de sa parenté avec M. Sénécal.

Après quelques remarques de la part des deux avocats, la cause a été ajournée au 23 octobre prochain, où un autre juge devra remplacer l'Hon. Juge Gill.

## France et Canada

Depuis 1871, époque où la France, courbée alors sous le talon de fer de l'Allemagne, recevait avec joie et reconnaissance de la part de son ancienne colonie, le Canada, les sommes souscrites dans notre pays pour aider à la libération du territoire français depuis ce temps-là, disons-nous, il ne s'est guère passé d'année sans qu'un projet quelconque vint nous rappeler qu'à son tour l'ancienne mère-patrie tenait à nous faire oublier son indifférence passée, en faisant tout en son pouvoir pour attirer l'attention du public sur le Canada et pour y diriger un fort contingent d'immigration.

Ces dispositions, déjà si favorables à notre égard, viennent de s'affirmer sous des dehors pratiques qui ne manquent pas, espérons-le, de nous attirer des avantages exceptionnels. Mettant à profit la grande influence dont ils disposent, M. Dalloz, célèbre journaliste de Paris, et quelques-uns de ses confrères, amis comme lui du Canada, se sont ligués ensemble dans le but de faire paraître, chaque semaine, un article de fonds sur le Canada dans les journaux suivants:—*Le Moniteur Universel*, ayant une circulation de 45,000; *le Monde Illustré*, 15,000; *le Petit Moniteur*, 45,000; la *Mosaïque*, et plu-

sieurs autres feuilles d'un grand renom dans la capitale Française, lesquelles, par le fait même qu'elles circulent surtout en province, parmi les populations agricoles et l'élite de la bourgeoisie, peuvent bien plus facilement remplir le but qu'elles ont pour objet d'atteindre.

Nous croyons que la récente arrivée, au Canada, de M. Foursin Escande n'est pas étrangère à ce mouvement, et nous souhaitons vivement que les conséquences en soient des plus heureuses pour les deux pays.

## La construction des navires

Lorsqu'aux dernières élections fédérales nous reprochions aux conservateurs d'avoir ruiné, par leur politique, l'industrie de la construction des navires, ils nous répondaient que la protection n'y était pour rien, que la mort de cette industrie résultait uniquement de ce que par tout l'univers l'on avait renoncé à la construction des navires en bois.

C'était là une erreur de fait. Les navires en fer sont assurément plus en vogue aujourd'hui, mais les navires en bois sont loin d'avoir été exclus du marché.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer l'autre soir un capitaine norvégien qui nous a donné une foule de renseignements à ce sujet.

Nous avons appris entr'autres qu'en Norvège on construit à l'heure qu'il est une grande quantité de navires en bois, et cela bien que l'on soit obligé de venir chercher le bois nécessaire en Amérique.

Comment se fait-il que l'on considère comme une industrie profitable de construire des navires en bois, dans un pays où l'on est obligé d'importer le bois de plus 1,000 lieues, et que l'on est obligé de renoncer à cette industrie dans le pays même où se trouve le bois requis pour cet objet?

Serait-ce, par hasard, parceque chez nous les constructeurs de navires sont trop favorisés par le gouvernement?

## ACTUALITES

Nous publions dans une autre colonne une liste complète des changements ecclésiastiques pour l'archidiocèse, que l'on a eu la bienveillance de nous transmettre.

M. Dawson, L. L. D. C. M. G., principal du collège McGill de Montréal, madame Dawson et mademoiselle Galt, fille de Sir A. T. Galt, sont arrivés à Québec avant-hier soir par l'Intercolonial.

Pendant leur séjour à Québec ils ont été les hôtes de Son Honneur le juge Caron.

L'Université Laval a acheté avant-hier de M. C. S. Cherrier, C. R., le terrain situé entre les rues Dorchester et Ste Catherine, à Montréal, et ayant un front sur la rue St Denis, pour la somme de \$50,000, soit 50 cents par pied.

L'Université se propose d'ériger sous peu sur cette propriété les édifices de ses différentes facultés.

La nouvelle gare du chemin de fer du Nord, construite sur le terrain des casernes, à Montréal, doit être ouverte au public aujourd'hui.

Il est probable que la presse d'Ontario fera son excursion annuelle à Québec, l'année prochaine.

La presse anglaise fait de grands

éloges d'une lettre que l'hon. L. A. Huntington a adressé au *Times*, pendant son séjour à Londres, pour défendre les canadiens. La *Gazette* même, l'ennemi juré de l'ex député de Shefford, ne lui ménage pas ses félicitations.

Nous publierons prochainement cette revendication éloquentes des droits de notre pays.

Le *Journal de Québec* approuve entièrement la suggestion de M. George LaRue, pour améliorer l'aqueduc de Québec.

Après avoir reproduit quelques passages de la correspondance de M. LaRue, le *Journal* ajoute:

"Comme on le voit, ce plan est simple comme bon-jour et il est d'une praticabilité évidente, parce qu'il est déjà adopté par une foule de particuliers, dans les campagnes, où l'on puise de l'eau à un ruisseau éloigné au moyen d'un tube en bois, en fer ou en plomb. Nous attirons tout spécialement l'attention du conseil de ville sur l'excellente suggestion de M. le notaire LaRue."

Notre excellent confrère de *La Patrie* s'exprime comme suit au cours de son article d'avant-hier.

"Il semble que le chef de l'état doit être digne de sa position. Le bonheur de son peuple doit être son seul objectif. Suspecter ses motifs, se demander s'il sauvegarde particulièrement les intérêts d'un particulier au détriment de ceux du public, c'est déjà un commencement de disgrâce qui retombe sur toute la province.

Aussi nous concevons que de graves raisons ont dû inspirer l'écrit de la *Gazette*. Il est vrai que notre confrère s'en tient aux rumeurs, mais pour ne pas comprendre il ne faudrait pas savoir lire entre les lignes. On ne donne pas cours à des bruits aussi étranges et on ne donne pas des conseils amicaux qui ont tout l'air de menaces lorsqu'on ne voit pas le derrière de la scène. La *Gazette* dit à M. Robitaille qu'il connaît son devoir et qu'il l'observera. Alors pourquoi lui en parler? C'est donc que l'on soupçonne qu'il a commencé par l'oublier."

M. J. S. Hunter, le notaire défectuaire de Montréal, réside maintenant à St Albans, dans l'état du Vermont.

Le Dr Giard, de cette ville, lequel a rempli durant 34 ans la charge de Secrétaire du Département de l'Instruction Publique, vient de recevoir de M. Jules Ferry, ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts en France, le titre honorifique d'"Officier d'Académie." Le diplôme, conférant cet honneur, a été remis hier au Dr Giard par M. le comte de SesMaisons.

## ORANGISTES ET CONSERVATEURS.

(De La Patrie.)

Les conservateurs d'Ontario organisent la lutte, on se prépare à faire la guerre au cabinet Mowat, les orangistes déploient tous les rubans jaunes de l'ordre. *L'Orange Sentinel*, en parlant de la prochaine convention conservatrice, demande que l'on choisisse non nombre de candidats parmi les orangistes. La raison c'est que, au dire de *L'Orange Sentinel*, les orangistes "n'apportent pas seulement une aide intelligente et puissante à la législation du pays, mais que l'on peut compter sur eux plus que sur toute autre portion de nos législateurs protestants pour s'opposer aux concessions injustes au catholicisme romain."

Ainsi, pas d'équivoque: les orangistes sont, dans Ontario, l'avant-garde des ennemis des catholiques. Ce serait pour mettre à la raison les institutions religieuses, que le cabinet Mowat a protégées par des allocations généreuses, que l'on confierait aux orangistes la bannière du tourisme.

Et on voit encore *La Minerve* crier contre le *Globe* et les réformistes. Hypocrites et pharisiens, cessez donc d'avoir des yeux de taupe pour les vôtres et des yeux de lynx pour vos adversaires.

LA GUERRE EN EGYPTÉ.

La Bataille de Tel El Kebir

2,000 hommes tués

Les troupes d'Arabi en pleine retraite.

L'occupation de Zagazig

La population du Caire sous le coup d'une menace de pillage et massacre

Ismaila, 13 sept. — Une dépêche nous annonce que Tel-el-Kebir a été emporté d'assaut ce matin. Le premier coup de canon a été tiré à 5 hrs. Les positions ont été occupées dans l'espace de 20 minutes, tellement avions nous déroulé l'ennemi par notre marche de nuit. L'ennemi est en pleine retraite.

Kassassin, 13 sept. — Les Egyptiens ont perdu 2,000 hommes à l'attaque de Tel-el-Kebir. Les pertes des Anglais sont probablement de 200, y compris un grand nombre d'officiers. Les Highlanders ont vu le plus chaud de l'action.

Londres, 13 sept. — Un correspondant à Tel El Kebir nous télégraphie que l'artillerie avait déjà ouvert le feu que l'ennemi n'avait encore aucun soupçon de la présence des Anglais aux alentours. Ce moment d'indécision fut cependant de courte durée, et quelques minutes s'étaient à peine écoulées que déjà les bombes et les obus commençaient à pleuvoir dans nos rangs. Les troupes anglaises, agissant d'après l'ordre du gen. Wolseley, se lancèrent au pas de charge et à la baïonnette, réservant leur feu pour plus tard. Un moment de carnage horrible s'ensuivit, les soldats se battant à l'arme blanche. Les Egyptiens furent en fin de compte obligés d'abandonner la partie, laissant derrière eux des tranchées remplies de morts et de mourants.

Zagazig, 13 sept. — Des ordres ont été lancés, intimant d'avoir à incendier toutes les propriétés des Européens, advenant une défaite d'Arabi.

Londres, 13 sept. — Le Gen. Wolseley télégraphie qu'Arabi s'est enfui de Zagazig à cheval.

Alexandrie, 13 sept. — La nouvelle de la prise de Tel El Kebir a été reçue ici avec de grandes manifestations de joie, et une grande démonstration s'organise pour ce soir, démonstration dont les Italiens et les Grecs ont pris l'initiative. Toutes les nationalités, cependant, y prendront part. Une dépêche du Gen. Wolseley affirme que l'on a fait 3,000 prisonniers à Tel El Kebir.

Détails sur la bataille.

Kassassin, 13 sept. — La position des Egyptiens à Tel El Kebir était bien moins forte qu'on ne pensait. Les francs-tireurs d'Arabi, avant la fuite des troupes, tirèrent avec une adresse merveilleuse, nous tuant plusieurs officiers. Plusieurs régiments Egyptiens reçurent l'ordre d'aller affronter le choc des Anglais, mais ces derniers arrivaient comme la foudre au milieu d'eux avant qu'ils eussent eu le temps de se former. Le feu de l'artillerie et de l'infanterie acheva bientôt leur désorganisation. Un sauve-qui-peut général s'ensuivit. La cavalerie anglaise poursuivit les fuyards l'épée dans les reins, sabrant sans pitié et faisant un massacre horrible. Anglais et Egyptiens arrivèrent ainsi ensemble près des retranchements. Les artilleurs, à l'affût derrière les fortifications, ne pouvaient en ce moment tirer un seul coup de canon sur les Anglais vu que leurs camarades se trouvaient alors étroitement confondus avec l'ennemi, et qu'ils n'auraient pu atteindre celui-ci qu'en semant la mort dans leurs propres rangs.

Le général Wolseley reçut une ovation de ses soldats après la bataille. Celles d'entre les troupes Egyptiennes, qui furent recrutées parmi les noirs du Soudan, se sont battues admirablement bien. Il n'en a pas été de même des Egyptiens proprement dits, dont plusieurs régiments ont fait preuve d'une grande lâcheté. Leur artillerie, toutefois, est très bien conduite.

L'on a tout lieu d'espérer que le gros de l'armée d'Arabi sera bientôt capturé. Des prisonniers affirment qu'Arabi a commencé à faire exécuter des travaux de mine au-dessous du Caire, et que la destruction de cette ville commencera avec l'explosion de la citadelle, explosion suivie tout aussitôt d'un massacre général de tous les Européens qu'on empêchera actuellement de sortir de la ville.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES DANS L'ARCHIDIOCESE DE QUEBEC.

Curés.

M. Louis-Grégoire Auclair, du vicariat de N. D. de Lévis à la cure du Sacré-Coeur de Marie.

M. Alphonse Andronique Beaudet, du vicariat de Saint Romuald, à la nouvelle cure de Sainte Philomène, dans le comté de Lotbinière.

M. Jean Boulet, du vicariat de Saint Joseph de Beauce, à la cure de Saint Magloire.

M. Joseph Onésime Brousseau, de la desserte de Saint Lambert à la nouvelle cure de Saint Damien.

M. René Edouard Casgrain, de la cure de Stoneham à celle de Sainte Catherine de Fossambault.

M. Louis Napoléon Cinq Mars, à la cure de Notre Dame de Portneuf.

M. Charles Eugène Frenette, du collège Sainte Anne à la cure de Saint Cyrille comté de l'Islet.

M. Charles Galerneau, de la cure de Saint Cyrille à celle de Saint Pacome.

M. Antoine Adolphe Gauvreau, de la cure de Saint Romuald à celle de Notre Dame de Lévis.

M. Adolphe Godbout, de la desserte de Notre Dame de la Garde à la cure de Saint Romuald.

M. René Labbé, du vicariat de Saint Raymond, à la cure de Stoneham.

M. Joseph Edouard Parent, de la cure de Saint Magloire à la nouvelle cure de Saint Martin de la Beauce.

M. Pierre Savoie, de la cure du Sacré-Coeur de Marie à celle de Saint Pierre de Broughton.

Chapelains.

M. Placide Beaudet, chapelain des Frères de la Doctrine Chrétienne et assistant chapelain au couvent des Ursulines à Québec avec résidence à l'archevêché.

M. André-Albert Blais, chapelain du Bon Pasteur à Québec.

M. Félix Dumontier, de la cure de Notre Dame de Portneuf à la chapellerie de l'hospice Saint Joseph de la Délivrance, à Lévis.

M. J.-Edmond Marcoux, chapelain du couvent de Bellevue.

M. Henri Têtu, chapelain de la prison de Québec.

Desservants.

M. Charles Baillargeon, à la desserte de Sainte Catherine.

M. Joseph Elie Breton, du vicariat de l'ancienne Lorette à la desserte de Sainte Foye pendant l'absence de M. le curé.

M. David Gosselin, de la desserte de Notre Dame de la Garde à celle de la Congrégation de Saint Roch.

M. Philéas Lessard, de la desserte de la Congrégation de Saint Roch à celle de Notre Dame de la Garde.

Vicaires.

M. James Ballantyne, du vicariat de Saint Paschal à celui de l'ancienne Lorette.

M. Louis Alfred Boissinot, du vicariat de N.-D. de Portneuf à celui de Saint Joseph de Beauce.

M. Charles Boulay, au vicariat de Saint Félix du Cap Rouge.

M. Jules Edmond Desrochers, au vicariat de Sainte Claire.

M. Anselme Déziel, du vicariat de Notre Dame de Lévis à celui de Saint Roch de Québec.

M. Jean Baptiste Dupuis, du vicariat de Notre Dame de l'Islet à celui de Notre Dame de Québec.

M. Georges Fraser, du Séminaire de Québec au vicariat de N.-D. de Lévis.

M. Honoré Fréchette, au vicariat de Saint Raymond.

M. Jean Baptiste Gosselin, au vicariat de Saint Georges de Beauce.

M. Arthur Gouin, au vicariat de Saint Michel.

M. Charles Gouin, au vicariat de Saint Raphael.

M. Alexandre Lafrance, au vicariat de Saint François de Beauce.

M. Charles Leclerc, du vicariat de Lotbinière à celui de Fraserville.

M. Joseph Edouard Leclerc, du collège de Sainte Anne au vicariat de Saint Lambert.

M. Arthur Vaillancourt, du vicariat de Saint Jean Deschaillons à celui de Saint Paschal.

M. Joseph Valin, au vicariat de Saint Ephrem.

Au Séminaire de Québec.

MM. Alphonse Lemieux, Henri Gouin, Joseph Beaudoin, Arthur Marchand, Maxime Fillion et Eustache Maguire.

Au Collège de Sainte Anne.

MM. Louis George Fournier, de la cure de Saint Pierre de Broughton, Adolphe Michaud, du vicariat de Saint Pacôme; et Alphonse Têtu, du vicariat de Sainte Claire.

A l'archevêché.

M. Cyrille Alfred Marois, secrétaire.

M. Charles Octave Gagnon, maître des cérémonies et assistant secrétaire.

MM. Walstan Blais, François Xavier Bégin, Charles Allyre Collet, Georges Pierre Côté, Jean Baptiste Côté, Joseph L. Hudon et Elzéar Moisan ont abandonné leur ministère pour raison de santé.

M. Ernest Nadeau vicaire à Saint Roch de Québec, a obtenu la permission de passer temporairement dans le diocèse d'Arichat et devient curé du Petit Arichat.

C. A. Marois, ptre, Secrétaire.

Secrétariat de l'archevêché, 12 septembre 1882.

Judiciaire.

M. Choquette, avocat de Montmagny, est venu pour plaider hier à Québec la cause de Gendron vs Landry. On se rappelle que lors des élections locales Maître Philippe Landry, député de Montmagny, par accident, accusa, avec son audace ordinaire, le docteur Gendron de St François, d'avoir empoisonné avec de la morphine une femme de St Pierre. Le docteur, par ses avocats MM. Pacaud et Choquette, le poursuivit de suite pour \$5,000 de dommages. La cause devait être plaidée hier lorsque maître Landry, par ses avocats MM. Bossé et Languedoc, demanda qu'elle fût renvoyée au prochain terme et il donna, chose facile d'ordinaire pour lui, son affidavit à l'effet que des témoins très importants, qui n'avaient cependant pas été assignés, n'étaient pas présents en cour. La cause fut donc renvoyée au 10 octobre prochain, en par maître Landry payant les frais du jour, à peu près \$60. On voit par là que notre brave capitaine Pétard Landry n'a pas hâte d'avoir un jugement en cette cause. En attendant le 10 octobre nous conseillerons aux employés du greffe de prendre soin du dossier afin qu'il ne disparaisse pas comme les bulletins du bureau du shérif de Montmagny.—Communiqué.

IN MEMORIAM

La tombe vient de se fermer aujourd'hui sur les restes mortels de l'infortuné Mr. Georges Costelow fils, dont tous les journaux ont annoncé la fin tragique.

Il appartenait à une des familles les plus respectables et les mieux posées du Faubourg St Jean. Doué de toutes les qualités du cœur, aussi intelligent que modeste, c'était un bon jeune homme dans toute l'acception du mot.

La mort l'a moissonné au début de sa carrière, à cette époque de la vie où l'on croit voir nos rêves de jeunesse s'accomplir.

Cette mort aussi violente qu'inattendue a jeté la consternation dans la localité, aussi les sympathies n'ont pas manqué à la famille éplorée; et si l'affluence des visiteurs et les nombreux bouquets déposés sur sa tombe par des mains amies sont impuissants à cicatriser une blessure aussi profonde, ils prouvent hautement l'estime générale dont jouissait le regretté défunt. Que sa famille éplorée veuille bien recevoir nos plus sincères condoléances sur la perte qu'elle vient de faire, et qu'elle ait l'assurance que les nombreux amis de leur regretté fils prennent une large part à leur affliction!

QUELQUES AMIS.

A TRAVERS LA VILLE.

FAUX RAPPORT.—Le cas de bigamie, au Cap Blanc, dont nous parlions hier sur la foi de nos confrères, n'a jamais

existé, paraît-il, que dans l'imagination d'un journaliste à court de "copie."

HYGIÈNE.—Il est à espérer que la corporation ne permettra pas la reconstruction de l'escalier de la Côte d'Abraham sans faire enlever les débris de toutes sortes qui se sont accumulés en dessous depuis un grand nombre d'années.

LES NOYADÉS.—Un matelot, appartenant à la barque "Hannemann," s'est noyé hier au moment où on tirait le navire vers le large pour lui faire descendre le fleuve. L'infortuné avait entrepris d'atteindre la terre-ferme, en marchant sur la chaîne qui reliait le navire au quai, quand il perdit tout-à-coup l'équilibre et fut précipité à l'eau.

L'on annonce aussi qu'un autre matelot s'est noyé, à Lévis, dans la nuit d'avant-hier, en essayant à prendre pied sur son vaisseau, amarré au quai Russell.

ACCIDENT.—Mardi dernier, un nommé Edward O'Malley, de cette ville, opérateur à Arthabaska, s'apprêtait à passer un télégramme à quelqu'un qui se trouvait sur la plate-forme, lorsque, dans sa hâte à s'acquitter de son devoir, le pied lui glissa et il tomba entre la plate forme et les rails au moment même où un train passait. L'infortuné fut traîné sur un assez long parcours avant qu'on pût venir à son secours. Quand on le releva, il fut constaté qu'aucun os n'avait été fracturé mais qu'il avait reçu des blessures très graves à l'intérieur. En effet, le patient ne put par la suite garder aucune nourriture et son état nécessita des soins de tous les instants. On espère, toutefois, pouvoir le sauver.

Dans l'après-midi de mardi, un enfant de 13 mois est tombé du haut de la galerie d'une maison, sur la rue St-Valier, à St-Roch. Le petit imprudent paraît avoir reçu dans sa chute de graves lésions intérieures.

ACCIDENT FATAL.—Un jeune garçon de 14 ans, du nom de Irénée Fortin, est mort hier à Lévis des suites d'un accident arrivé sous des circonstances assez singulières. Le défunt conduisait une voiture sur la rue Guenet, lorsqu'avisant une grosse branche d'arbre, sous laquelle il allait passer, il s'en saisit comme pour la briser en se jouant. La branche résista, et le cheval poursuivant toujours sa course, il en résultait un contre-coup qui le précipita par terre où on le ramassa, peu après, ne donnant plus aucun signe de vie. Le Dr Ladrrière, appelé en toute hâte, lui prodigua les meilleurs soins, mais tout fut inutile et le jeune blessé expira hier matin. Le médecin affirme que la mort a été causée par l'action du sang sur le cerveau, action causée par sa chute violente.

Ce jeune Fortin est le frère même de celui qui se noyait il y a quelques semaines en essayant à embarquer sur le bateau-traversier à Lévis.

LE CONCERT D'HIER SOIR.—Une société des plus choisies s'était donné rendez vous hier soir, au Music Hall, pour y assister au concert d'adieu donné par M. F. Jehin Prume et madame Prume, lesquels artistes recevaient en cette circonstance le concours du Septuor Haydn et de M. Oliver King.

Jamais, croyons-nous, M. Prume n'a-t-il déployé autant de talent merveilleux et de puissance qu'hier soir. Cela tenait du prodige. L'on a fort applaudi madame Prume pour son chant suave et habile, et M. Olivier King pour son jeu savant et magistral sur le piano. Le septuor Haydn, bien entendu, s'est tenu de nouveau à la hauteur de sa tâche, c'est-à-dire qu'il a été comme toujours, excellent.

Ci-suit le programme choisi qui a été exécuté hier soir:—

- PROGRAMME.
- Première Partie.
- 1 Ouverture—Pique-Dame.....Suppe
  - Septuor Haydn.
  - 2 Allegro de Concert.....F. Hegar
  - F. Jehin-Prume.
  - 3 Air des Mousquetaires de la Reine.....Halévy
  - Mme F. Jehin-Prume.
  - 4 Ballade.....Chopin
  - M. Oliver King.
  - 5 "Di Tanti Palpit".....Paganini
  - F. Jehin-Prume.
- Seconde Partie.
- 6 Ouverture.....Keler-Bela
  - Septuor Haydn.
  - 7 Le Songe d'une nuit d'Été.....Mendelssohn Listz
  - M. Oliver King.
  - 8 (a) Habanera (de l'opéra Carmen).Bisat
  - (b) Espagne.....Comte de Frenio Real
  - Mme F. Jehin-Prume.
  - 9 (a) Cavatine.....Oliver King
  - (b) Caprice-Valse.....Jehin-Prume
  - F. Jehin-Prume.
  - 10 Variation pour Chant et Violon.....Artot
  - M. et Mme F. Jehin-Prume.

FAITS DIVERS.

INTERESSANT POUR CEUX QUI SONGENT A SE MARIER.—Quand il est connu qu'une jeune fille est fiancée ou engagée, ses amis et les mères de ses amies cessent de la craindre et elles lui témoignent plus de respect et de sympathie. Elle n'a plus généralement pour ennemies que celles qui croyaient avoir des titres particuliers à l'amour de son fiancé et qui, par conséquent, la poursuivront jusqu'au jour de son mariage. C'est d'elles que viendront les lettres anonymes, les rumeurs destinées à influencer le futur. Quant au fiancé il s'amuse guère. Il cesse d'être le lion des salons, on ne court plus comme autrefois après lui, on n'ouvre pas les portes aussi grandes pour le recevoir; on ne le trouve plus aussi parfait, au contraire, certains défauts qu'on ne voyait presque pas deviennent frappants, choquants. On continue de dire que c'est un joli garçon, mais on ajoute "c'est dommage qu'il ait les yeux comme ci, le nez comme ça." On dit encore que c'est un bon garçon, mais on trouve qu'il a trop bonne opinion de lui-même et qu'il pourrait bien être un peu jaloux ou trop rude. Il s'aperçoit généralement qu'il n'a rien à gagner à rester longtemps dans cet état et il avance l'époque du mariage au grand contentement de la jeune fille qui, le voyant souvent pensif, commençait à avoir des inquiétudes.

(La Tribune.)

CLERGYMAN SUR LA SELLETTE.—Avant hier le shérif Gerhart est entré dans l'église allemande réformée de Pottsville, Pennsylvanie, et a arrêté le pasteur, le révé. Alexander Keiser. Les fidèles ont été grandement scandalisés par cet incident, qui du reste a été de très courte durée; quelques membres éminents de la congrégation se sont empressés de fournir caution pour leur pasteur, le shérif est ressorti, et la célébration du service divin, interrompu quelques minutes, a été reprise et s'est achevée sans autre anticroche.

C'est une miss Elizabeth Miller, âgée de 24 ans, qui a ainsi fait arrêter le révé. Keiser en plein exercice de ses fonctions. Elle l'accuse d'avoir violé une promesse de mariage qu'il lui avait faite, et elle lui réclame \$3,000 de dommages-intérêts. Voici la substance des faits articulés par la plaignante.

Il y a sept ans, miss Miller demeurait avec la famille du Révé. David Humbert. Alexander Keiser, alors étudiant en théologie, venait souvent visiter cette famille. Le futur pasteur et miss Elizabeth firent connaissance, se plurent et échangèrent la promesse de se marier dès que le jeune étudiant aurait été ordonné ministre. Quand il n'était pas en visite dans la famille Humbert, il entretenait du séminaire une correspondance active et passionnée avec miss Elizabeth. Elle a reçu de lui plus de 400 lettres plus affectueuses les unes que les autres, et elle se considérait si bien comme sa fiancée qu'elle eut la faiblesse de lui permettre quelques "indiscrétions" en conséquence desquelles elle a mis un enfant au monde. L'étudiant se montra plein d'amour paternel pour le nouveau-né, lui acheta un trousseau et le fit baptiser "Milton Obadiah Keiser". Tout en renouvelant ses promesses à la mère, il se fit remettre les 400 et quelques lettres qu'il lui avait écrites, de crainte qu'elles ne vinssent à tomber entre les mains de profanes qui pourraient abuser. Quelque temps après cette restitution épistolaire, la trop confiante fiancée apprit en même temps qu'Alexander Keiser avait été ordonné ministre en mai 1882, et que le lendemain de son ordination il avait épousé une jeune personne de Portsville.

C'est pour le punir de cette perfidie et pour subvenir à l'entretien du petit Milton Obadiah Keiser qu'elle lui réclame aujourd'hui \$3,000 de dommages-intérêts. Le Révé. Keiser déclare que les accusations portées contre lui sont mensongères, et qu'il en fournira la preuve lors du jugement.

ABONNEZ-VOUS

L'ELECTEUR

Journal quotidien et hebdomadaire.

118-120, COTE LA MONTAGNE BASSE-VILLE, QUEBEC.

Avant considérablement augmenté notre matériel, nous sommes maintenant prêts à entreprendre tout ouvrage de commerce et de luxe, aux prix les plus réduits, et avec la plus grande promptitude.

AVIS

L'ELECTEUR est en vente aux droits suivants: A. F. E. Darveau, libraire, 151 rue St-Joseph...

Annonces nouvelles

Canada Plats (Penn & Pouly pool). Charcoal & Coke Tin. Plomb en lingots et en barres...

ON A BESOIN De plusieurs jeunes garçons comme messagers aux bureaux de la Compagnie de Télégraphie "Great North-Western."

VOYAGE Pointe aux Trembles et St. Antoine 17 DIMANCHE 17 Si le temps le permet, le vapeur ST-ANTOINE laissera le marché Champlain à 6 heures du matin...

A VENDRE Une jolie maison appartenant autrefois à J. B. Placardon, etc., et située à environ 4 milles de la cité...

COTTAGE A LOUER Situé à Bijouville, Place Sans-Bruit, muni d'eau, de water closet, etc., fraîchement peint (en premier ordre)...

GEORGE BELLERIVE AVOCAT 139, rue St. Pierre, Victoria Chambers. 13 sept 6m

A VENDRE Une chaudière de 25 à 30 forces de chevaux vendue sur garantie. Aussi bonne qu'une neuve. Très bas prix.

Feuilleton de "L'ELECTEUR"

LA CELLULE N°7 PAR PIERRE ZACCONE. PREMIERE PARTIE XV TIBART ET LEO — Qu'y a-t-il ? demanda Lionel.



VENEZ VOIR les Faucheuses, Moissonneuses, Rateaux à feins nouveaux modèles de Brantford

Les instruments d'agriculture de Brantford sont à la perfection silencieuse, gracieux et légers. Pas de moyeux extérieurs aux roues. Tous les appareils sont renfermés dans des boîtes en fer bien closes.

Hector Pageau Agent général, 61, rue St. Vallier, St. Sauveur, Québec.

PROPRIETES A VENDRE. Le soussigné, désirant se livrer à l'exercice de sa profession, exclusivement offre en vente les dix propriétés rurales suivantes:

TESSIER ET POULIOT AVOCATS. (Ancien bureau de la société Suzor et Tessier) No. 15, rue Buade, Québec.

DEMANDES. On a besoin de plusieurs apprentis pour travailler dans une fabrique de verlopes à Roxton Pond, Québec.

MUSIQUE NOUVELLE. Madame la Comtesse De Semailsons. MA BELLE FRANCE VALSE.

— Vous allez me raconter cela. — Rentrons, et je vous dirai tout, d'autant plus que je ne serais pas fiché d'avoir votre avis sur ce nouvel incident.

EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE A MONTREAL

Du 14 au 23 Septembre prochain.

\$25,000 Offerts en prix.

Terrain spacieux et bâtiments magnifiques pour l'exposition des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.

GEO. DECLERCQ, Secrétaire S. C. STEVENSON, conjoints. No. 76, rue St. Gabriel, Montréal.

ON DEMANDE. Un bon mouleur. On promet un travail constant avec de bons gages à quelqu'un qui sera compétent.

MACK'S MAGNETIC MEDICINE.



Aliment nutritif du cerveau et nerfs. Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases.

EN RECEPTION. Ex: Brig Alice Rey: 100 Tonnes Sirop Porto Rico, de qualité supérieure.

Henri C. Bossé & Cie. AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE ET COURTIER DE CHANGE. Agents pour la Citizens Insurance Co.

AUGUSTE PAGAUD. AVOCAT. St Joseph Beauce. 30 septembre 1881.

A Vendre. A des conditions des plus avantageuses, une splendide résidence privée située Avenue des Erables.



SAGUENAY, TADOUSSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE.

A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY, TADOUSSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la compagnie, qual St. André.

Ecole commerciale St-Roch. L'ouverture des classes aura lieu vendredi, le 1er septembre prochain.

Guérison de la Consommation. Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses...

F. DELILLE Courtier et agent de change. No 45 RUE ST PIERRE.

Dentelle noire espagnole. DENTELLE BLANCHE VENI-TIENNE, DENTELLE CREME, PARASOLS, EN-TOUS-CAS, CHAPEAUX, PLUMES D'AU-TRUCHE, BLANCHES.

J. E. LATULIPPE, MARCHAND. COIN DES RUES ST JOSEPH - ET - LA CHAPELLE ST ROCH.

SOCIETE DE Prets et placements de Quebec. \$15,000 A PRETER.

A. LEARMONTH & CIE, MECANICIENS ET FONDEURS. RUE ST. PAUL, QUEBEC.

Engins "propeller" pour yachts et remorqueur. Grues pour magasins, "Jack Screws", toutes sortes de machineries pour mines, moulins à scie, moulins à farine et instruments aratoires...

— Que me veux-tu ? lui demandai-je vivement. — Vous êtes bien monsieur Lucien de Senneterre ? répondit-il en assez bon français.

— Et il était seul ? — Nous étions trois : Senneterre, de Portblanc et moi. — Jusque-là, point de mystère ni d'apparence d'aventure. — En effet, j'avoue qu'au bout d'un quart d'heure l'accueil qui m'était fait m'avait communiqué une sorte de belle humeur, qui me rendit plus expansif et me fit presque oublier les terribles souvenirs que je traîne depuis cinq années après moi M. de Portblanc raconta ses voyages ; je dis les pays que j'avais parcourus, et Lucien nous fit à son tour un récit des expéditions auxquelles il avait pris part. Dix heures sonnaient quand nous passâmes au fumoir, où le café devait être servi. — Ma dernière station, dit alors Lucien en nous offrant des cigares, a été Bourbon, où j'ai passé près d'une année. Je n'y ai pas été précisément heureux, et certes j'en aurais rapporté un bien mauvais souvenir si, au moment de m'éloigner, le hasard ne m'avait envoyé une compensation aussi bizarre qu'inattendue. — Qu'est-ce donc ? demandai-je. — Je vous le donnerais en mille. — Mais encore. — Voici ! Le veille de mon départ, je me trouvais sur le quai et j'allais sauter dans l'embarca-tion qui devait me conduire à bord, quand j'entendis une petite voix douce m'appeler par mon nom pendant qu'une main d'enfant se posait familièrement sur mon bras. Je me retournai vivement, et j'aperçus un petit négroïlon mal vêtu, les cheveux ébouriffés, qui me regardait avec des yeux intelligents et naïfs à la fois. — Que me veux-tu ? lui demandai-je vivement. — Vous êtes bien monsieur Lucien de Senneterre ? répondit-il en assez bon français. — Oui, que veux-tu ? — Et vous allez partir ? — Demain. — Pour retourner en France ? — C'est cela. Le petit negro croisa les mains par un geste suppliant, et je vis deux grosses larmes couler le long de ses joues noires.

Chemin de fer Q. M. J. & O. Changement d'Heures.

Table with columns: Départ, Arrivée, Mixte, Malle, Ex. press. Rows include routes to Ottawa, Québec, and Joliette.

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa. Tous les Trains de Passagers sont pourvus de Chars-Faïals le jour et de Chars-Doré la nuit.

ESSAYEZ

BALANCE IMPERIALE

P. J. COLLINS. La meilleure et la plus en usage.

M. P. J. Collins manufacture ses balances balancées, les à Québec et n'ayant pas de droit d'importation à payer, il peut les vendre à beaucoup meilleur marché que les autres.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1882 Arrangements d'Ete 1882

Table listing ship names, tonnage, and commanders for routes to various ports like London, Liverpool, and Quebec.

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en ter à double engin suivants construits sur la Clyde.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Partent de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mailles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qu'en viennent.

DE QUEBEC.

Table listing ship names and departure dates from Quebec to various ports.

Prix du passage de QUEBEC

Table showing prices for cabin and passage services.

Les vapeurs de la malle de Liverpool, Queenstown, St Jean, Halifax, et Baltimore

partiront comme suit : DE HALIFAX.

Table listing ship names and departure dates from Halifax.

Prix du passage entre HALIFAX et ST-JEAN:

Table showing prices for passage between Halifax and St-Jean.

Les vapeurs de service entre GLASGOW et QUEBEC

partiront de Québec pour Glasgow :

Table listing ship names and departure dates from Quebec to Glasgow.

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance. Il y a dans chaque vaisseau un médecin expérimenté.

Avis de déménagement

Gingras & Langlois.

Informez leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont tout le spacieux magasin occupé jusqu'à ce jour par M. Adam Waters, rue St Jean, ce qui leur permettra d'agrandir encore leur commerce d'Epicerie, Vins et Liqueurs.

PATENTE

Nous continuons à agir comme Solliciteurs de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Commerce, de droits d'auteurs, etc, pour les Etats-Unis, le Canada, Cuba, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, etc.



E. JACOT IMPORTATEUR DE MONTRES

BIJOUTERIES.

Desire attirer l'attention de l'honorable client sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.

Québec, 17 mai 1881.

MACHINES A TRICOTER.

Les machines à tricoter de FRANZ POPE sont la perfection, elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes.

MACHINES A COUDRE CELEBRES

De WILLIAMS, SINGER, WHEELER & WILSON, WANZER, APPLETON, WILSON OSCILLATING, SHUTTLE.

PIANOS ! PIANOS ! !

de réputation pro-éminente, fabriqués par W. KNABE & Co Stevenson & co, ci-devant WEBER & Co, Octavius Newcombe & Co, G. W. WEBER & Co. Et plusieurs autres fabricques célèbres.

Traverse de l'Isle d'Orleans.



STEAMER 'ORLEANS.'

CAPITAINE BOLDUC.

Le et après le 24 JUI, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit

Table with columns: DE L'ISLE, DE QUEBEC, DIMANCHES. Rows show departure times for various days.

RENAUD & CIE.,

25, rue St-Paul,

Offrent en vente à des prix réduits des

JARRES A FRUITS

ainsi que

MAGNIFIQUES JARRES EN GRE

de Bristol, de 3, 4, 5 et 6 gallons, pour le beurre.

EN RECEPTION

1,000 BOITES VITRES

meilleures dimensions, au plus bas prix du marché.

VAISSELLE ET VERRERIE.

ainsi que

LARUE ET PACAUD

AVOATS

BUREAU DE 'L'ELECTEUR'

Basse-Ville, Québec.

ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD

ex-M. P. } ex-Protonotaire

Suivront les cours de Québec, Beauce, Montmagny et Bellechasse:

Québec, 26 juillet 1882.

PIERRE TRUDEL

MAITRE-CHARRETIER

No. 131, RUE DE LA REINE

Marche Jac. Cartier.



A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs et voyageurs, des voitures et chevaux de premier choix.

—Ou place du marché Jacques-Cartier. 21 ju—Sm.

CHEMIN DE FER

Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

Les convois circuleront comme suit:

Table listing express and mixed train services between various stations like Sherbrooke, Lévis, and Joliette.

CONVOI LOCAL ENTRE ST JOSEPH ET LEVIS.

Table showing local train schedules between St-Joseph and Lévis.

Le convoi spécial des marchés partant de St-Joseph pour Québec, les vendredis, n'est listé plus.

Le QUEBEC CENTRAL est seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière.

Les passagers partant par express à midi arriveront via le chemin de fer du Passumpsic, à Newport à 9.40 heures P. M. et à Boston 8.30 heures, le lendemain matin.

J. B. WOODWARD, Gérant-général.

LEVE & ALDEN, agents de billets, vis-à-vis l'hôtel St. Louis, 7 janvier 1882.

Changement de domicile.

Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152 rue des Fossés, porte vis-à-vis du Dr Verge.

Publié par Plamondon & Cie, pied de la Côte La Montagne, Basse Ville, Québec, en face du bureau du 'Chronicle'.

J'avoue que je commençais à me sentir non moins ému qu'intrigué, et je pris l'enfant à part. —Voyons ! dépêche-toi ! lui dis-je ;

pant, ce que je dus éprouver quand ce nom tomba tout à coup dans la conversation..... Je fis un soubressaut, et Lucien se retourna vers moi.

l'œil bien ouvert, le visage souriant et qui portait un plateau d'argent dans ses mains de bronze. Je ne la quittais pas du regard.

mademoiselle Clotilde de Lucenay. —Oui monsieur, répondit le jeune nègre, —Vous aviez donc des raisons de croire que mademoiselle de Lucenay était en France ?

monsieur, et je vous affirme que mademoiselle de Lucenay est bien à Paris..... Seulement, elle a quitté le nom qu'elle portait, et elle en a choisi un autre. —Lequel ?